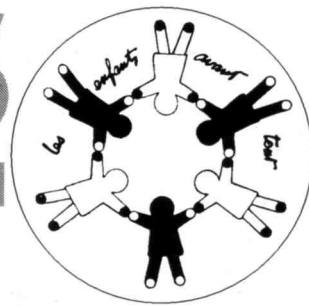
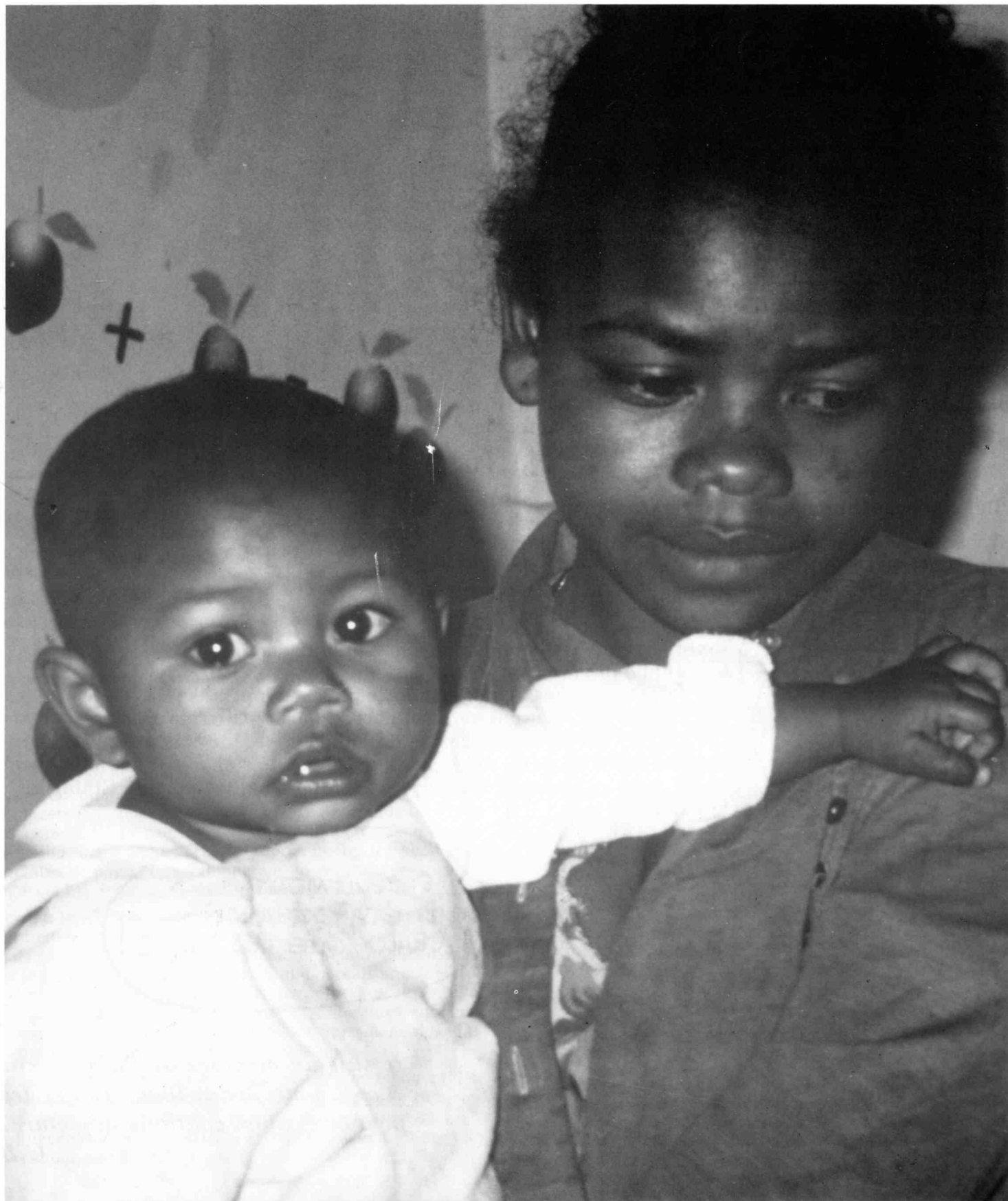


LES ENFANTS **ACTION** AVANT TOUT



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

OCTOBRE 2001 / N° 38/15 F



Il y a bien le coquelicot, si frêle, flottant, au gré du vent
Les champs de colza, véritables tapis d'or vivants
La forêt massive, ombragée, protectrice, mystérieuse
Les algues brunes portées par le courant, silencieuses

Toute la beauté du monde, mais je n'oublie pas

Il y a bien le moineau du jardin, familier, jamais apprivoisé
Le cri de la mouette synonyme de vacances, de liberté
Le colibri, rivalisant avec les abeilles, parmi les fleurs
L'aigle guettant sa proie, l'albatros immobile planeur

Toute la beauté du monde, mais je n'oublie pas

Il y a bien le cheval et son poulain qui galopent dans le champ
Ces chevreuils qui traversent la route au soleil couchant
Le chien allongé ne quittant jamais son maître malade
L'empreinte du sanglier au hasard d'une ballade

Toute la beauté du monde, mais je n'oublie pas

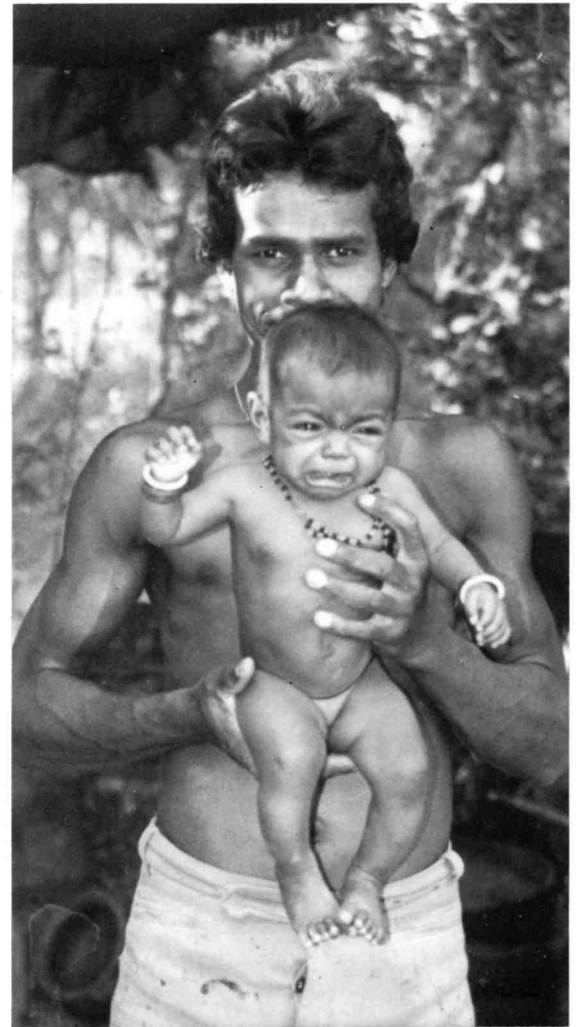
Il y a bien les antilopes fragiles suivies du regard
Fixe d'une lionne camouflée dans des herbes rares
Les éléphants cachés sous les arbres lointains
Le regard étrange du chimpanzé notre cousin

Toute la beauté du monde, mais je n'oublie pas

Il y a bien la mer immense et profonde et mouvante
La barrière de corail, source de toute vie, de notre vie
Les poissons-clowns, chirurgiens, les bancs d'alevins
Dessinant lentement dans l'eau des arcs-en-ciel sans fin

Toute la beauté du monde, mais je n'oublie pas

Il y a bien les gouttes de sueur du chirurgien penché
Sur l'accidenté arrivé au prix d'une chaîne de solidarité
Une statue grecque, un tableau de Renoir, une chanson de Brel
Un avion qui s'envole, un homme sur la lune ou bien qui rêve



Toute la beauté du monde, mais je n'oublie pas
Je n'oublie pas

Les enfants proches de nous, mais le plus souvent très loin, donc oubliés
Les enfants qui meurent par les guerres, par la pauvreté, par le silence
Les enfants qui ne savent pas qu'un monde meilleur existe si près d'eux
Mais de fait si lointain, si frileux, que sa beauté s'efface et me laisse froid
Alors, alors au Congo, à Madagascar, en Inde, au Rwanda, en Ethiopie,
Je n'oublie pas



SI SEULEMENT
ILS ÉTAIENT AUSSI
BEAUX QUE LES TIENS !

*Je suis un membre de l'association
"Les Enfants Avant Tout". Tu l'es déjà
peut-être, alors continue ta lecture...*

G.B.

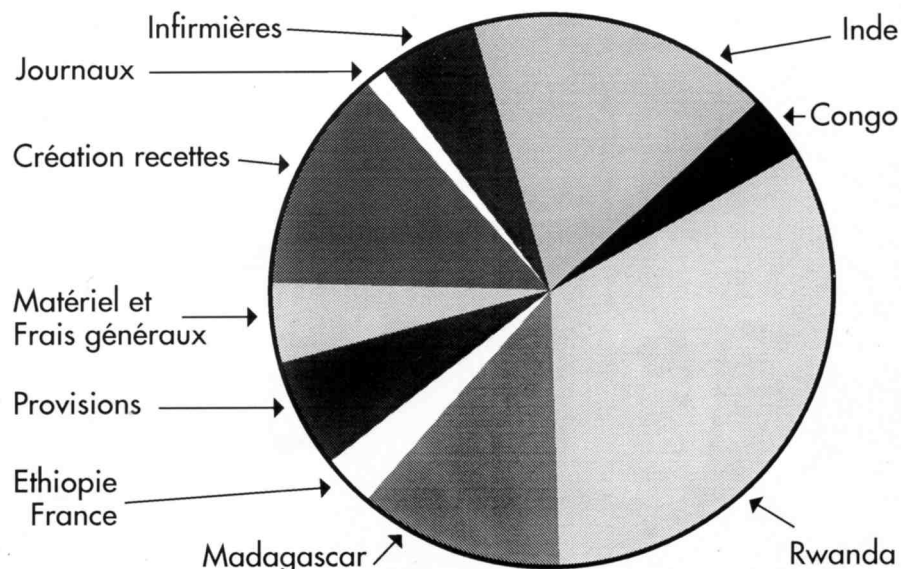
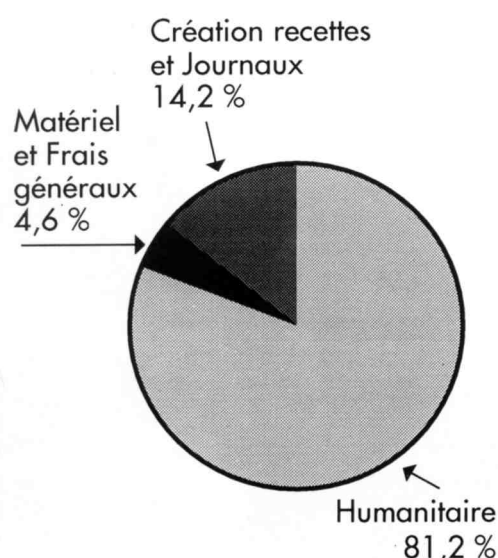
ÉDITORIAL

Quand je pense à tous les gens qui répondent à un simple appel pour donner toute leur énergie au service de l'association "LES ENFANTS AVANT TOUT", sans poser de question, sans protester devant l'effort demandé, qu'ils soient d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-d'Armor, du Finistère, de Loire, de Haute-Loire et d'autres lieux de France, jusqu'à Marseille, je reste admiratif. Ils agissent par compassion, par amitié, par amour pour des enfants qui n'ont pas les mêmes chances que les leurs. Ils savent que les cinq "îlots" de la terre où nous agissons sont minuscules, que ce soit en INDE, au CONGO, à MADAGASCAR, au RWANDA, en ETHIOPIE, qu'il n'y a pas de sable fin, de mer calme, de sérénité. Ils savent simplement que des enfants y souffrent, y meurent, parfois dans l'indifférence, mais surtout dans la désespérance des habitants de pays en guerre ou corrompus. Mais la vie d'un seul enfant ne vaut-elle pas tous ces efforts ? Merci encore à vous tous pour votre confiance et sachez que nous allons essayer de mieux communiquer afin que l'information des événements de l'année circule davantage entre nous tous.

G.B.



ANNÉE 2000 : LA REPARTITION DES DEPENSES



CONGO

Il n'y a plus de centre polio à Mindouli, puisque détruit par la guerre, mais grâce à la fidélité des parrains et à l'obstination d'Anne, responsable depuis toujours de cette action, l'association a tourné son aide sur Brazzaville où restent des contacts sûrs et se centralise la pauvreté du pays.

■ L'an dernier, nous avons financé un projet économique auprès des femmes aveugles pour qu'elles puissent faire vivre leurs familles.

• Le Centre de pâtisserie et le débit de boissons fonctionnent (*voir photo en bas de page*).

• Avec le reste de l'argent versé par E.A.T., elles viennent d'acheter un nouveau four pour la pâtisserie et un congélateur de 200 l. pour lancer l'unité de fabrication des yaourts et jus de fruits.

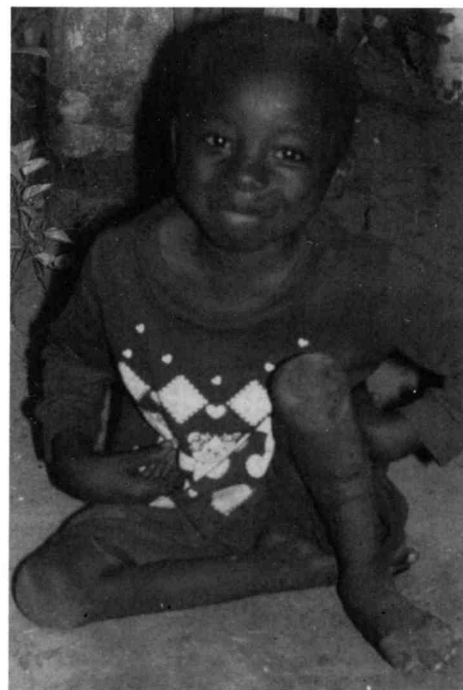
■ Nous venons de financer pour Edwige, filleule de Mindouli, retrouvée sans rien à Brazzaville, et après débat en Assemblée Générale :

- un tricycle (2500 FF)
- une machine à coudre (1250 FF)

■ Nous avons versé 1500 FF pour l'enfant MOUIMBA Mardochée qui peut bénéficier de soins et prestations gratuites au Centre pour handicapés de Brazzaville.

Cependant, le Centre n'a pas de bandes plâtrées pour le soigner. Les malades achètent leurs produits. Pour sa verticalisation, il faudrait pour chaque jambe 3 plâtrages successifs (une bande plâtrée coûte 30 F), puis il faudrait 2 orthèses montées sur chaussures et 2 cannes de marche (*voir photo*).

■ Pour NTONDELE Euna, née en décembre 1999 dans la forêt pendant la guerre et atteinte d'une infirmité cérébrale (sa mère a beaucoup souffert du paludisme et ce sans traite-



MOUIMBA Mardochée

ment). Le père la rejette et la maman devra se débrouiller seule pour faire soigner l'enfant.

Nous avons versé 2500 FF afin que la maman lance un petit commerce de rue et assure ainsi les déplacements au Centre, les médicaments, les massages, etc.



■ Le Centre d'handicapés de Brazzaville, que nous avons déjà aidé à s'équiper en matériel, avait besoin d'une "cage à poulie" qui coûte 5100 FF. E.A.T. a versé la somme.

• Il avait aussi besoin de 2 vélos de rééducation d'un coût de 3500 FF les deux... Grâce à vous tous, c'est chose faite.

• Un système de barres parallèles de marche est en cours de construction avec notre aide.

• Enfin, pour permettre le lancement d'un service ambulatoire à partir de ce Centre, nous avons financé 10 000 FF pour l'achat d'un gros vélomoteur avec sa taxe de roulage et son assurance.

■ Entre-temps, grâce à vos parrains,

nous avons versé 10 000 FF à Sœur Claire pour les scolarités, tenues, fournitures et nourriture de 20 enfants orphelins ou démunis, et ce pour un an.

■ De Mindouli, nous n'avons guère d'autres nouvelles que celles qui nous disent que tout a été cassé et nous ne savons pas si nous pourrions y reprendre une action et sous quelle forme...

C'est la raison pour laquelle, afin de, quand même, soulager des enfants congolais, nous travaillons, grâce à vous, sur Brazzaville.

Parrains et marraines, nous vous remercions à nouveau de nous faire confiance !

Anne REHEL



Table de posture pour correction des déformations du genou.

LE MONDE : un village de 100 personnes !

Si on pouvait réduire la population du monde en un village de 100 personnes tout en maintenant les proportions de tous les peuples existants sur la terre, ce village serait ainsi composé :

- 57 Asiatiques
- 21 Européens
- 14 Américains (Nord, Centre et Sud)
- 8 Africains

Il y aurait :

- 52 hommes et 48 femmes
- 30 blancs et 70 non blancs
- 30 chrétiens et 70 non chrétiens
- 89 hétérosexuels et 11 homosexuels
- 6 personnes posséderaient 60 % de la richesse totale et tous les 6 seraient originaires des USA
- 80 vivraient dans des mauvaises maisons
- 70 seraient analphabètes
- 1 serait en train de mourir
- 1 serait en train de naître
- 1 posséderait un ordinateur
- 1 (oui, un seulement !) aurait un diplôme universitaire

Si on considère le monde de cette manière, le besoin d'accepter et de comprendre devient évident.

Prenez aussi en considération ceci :

- Si vous vous êtes levé ce matin avec plus de santé que de maladie, vous êtes plus chanceux que le million de personnes qui ne verra pas la semaine prochaine.

- Si vous n'avez jamais été dans le danger d'une bataille, la solitude de l'emprisonnement, l'agonie de la torture, l'étau de la faim, vous êtes mieux que 500 millions de personnes.

- Si vous pouvez aller à l'église, au temple ou à la mosquée sans peur d'être menacé, torturé ou tué, vous avez une meilleure chance que 3 milliards de personnes.

- Si vous avez de la nourriture dans votre frigo, des habits sur vous, un toit sur votre tête et un endroit pour dormir, vous êtes plus riche que les 75 % des habitants de la terre.

- Si vous avez de l'argent à la banque, dans votre portefeuille et de la monnaie dans une petite boîte, vous faites partie des 8 % les plus privilégiés du monde.

- Si vos parents sont encore vivants et toujours mariés, vous êtes des personnes réellement rares.

- Si vous lisez ce message, vous venez de recevoir une double bénédiction, parce que quelqu'un a pensé à vous et parce que vous ne faites pas partie des deux milliards de personnes qui ne savent pas lire.



Un ami d'Anne et Nicolas
BAUDRILLER

RWANDA

Laurence et Jean-Michel, tous deux médecins de l'agglomération rennaise, décident de partir au Rwanda.

Ils préparent donc leur voyage et découvrent notre association sur Internet. Ils nous proposent alors de se rendre à l'orphelinat de Nyundo, ni plus, ni moins ! En fait, ils nous apprennent que le tourisme a redémarré au Rwanda, plus pour les célèbres gorilles d'ailleurs que pour les autochtones. Ils entendent parler d'orphelinats plus ou moins fantômes et, semble-t-il, ne seront rassurés qu'à leur arrivée.

Ils ne furent pas déçus : 476 ENFANTS les attendaient avec leur chargement de médicaments et de matériel médical.

Ils ont plongé à la fois humainement et professionnellement dans cet univers semi-fermé avec notre attachante directrice Athanasie apparemment en assez bonne forme. Nous espérons qu'ils nous écriront, pour le prochain numéro du journal, le récit de ce voyage.

Nous avons pu comprendre à leur retour que :

- Athanasie ne nous fait pas part de la totalité de ses besoins, craignant de trop demander. En ce moment elle manque d'argent pour l'achat de lait, ce que nous ne savions pas malgré les rendez-vous téléphoniques quasi hebdomadaires ! Depuis le retour de Laurence et Jean-Michel, l'association a envoyé 10 000 F pour l'achat des matelas en plus des versements mensuels.

- Cet orphelinat serait le plus grand du Rwanda, bénéficiant pour l'instant d'électricité gratuite et de la présence de quatre soldats pour en assurer la sécurité.

- Il existe un afflux continu de bébés dont beaucoup repartiront vers l'âge de 4 ans dans leur famille (au sens élargi).

- 90 % des enfants sont en bonne santé. 10 %, très malades, dépassent les possibilités de l'orphelinat et effectuent de nombreux aller-retour avec l'hôpital.

- L'hygiène semble avoir régressé. Les causes de décès les plus fréquentes y sont le paludisme, les pneumonies et les diarrhées.

- Les sanitaires sont à revoir.

- Le minibus est en très bon état.

- Le coût du lait et des médicaments a nettement augmenté.

- Il n'y a pas d'eau chaude.
- Les matelas des enfants sont pourris.
- Il manque des médicaments chers comme le Fansidar, des mèches Comfeel Duoderm, des plaques anti-escarres (une enfant paraplégique), du matériel de suture, du Singulair, Raniplex, Dépakine, Gardéna 100, Nozinan 100...

OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

■ Poursuivre son aide de 20 000 F par mois.

■ Trouver de l'argent pour acheter deux chauffe-eau solaires à 5500 F pièce qui sont fabriqués à Kigali (il en faudrait quatre en tout) ainsi que des matelas (au moins 200 avec housse).

■ Refaire le point, probablement en octobre, grâce au départ possible d'une bénévole.

Périple au Rwanda

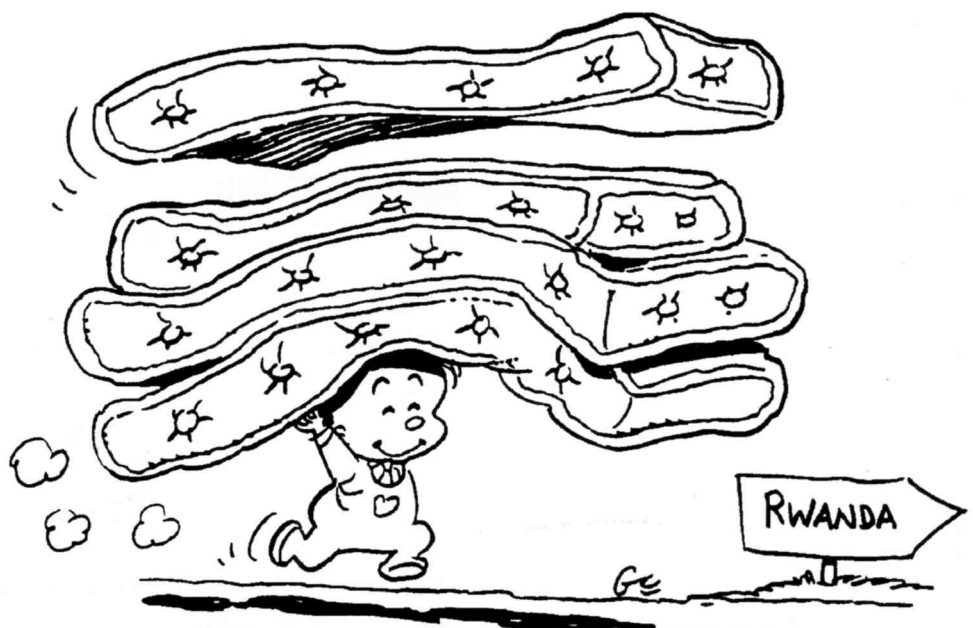
Extrait de l'article Ouest-France du 8/06/01

C'est Athanasie, 63 ans, qui s'occupe de l'orphelinat depuis 1955. Elle est aidée par environ 70 personnes.

"C'est sa vie. Elle connaît le nom de chacun des enfants qui l'appellent tous maman. Sa raison de vivre, c'est de nourrir tout le monde. Elle y parvient même si l'alimentation n'est pas très variée. Ils mangent des haricots rouges et des feuilles, de la bouillie de maïs et élèvent quelques animaux pour avoir de la viande les jours de fête. Athanasie s'applique aussi à ce que tous les enfants soient scolarisés. C'est sa fierté. Car les orphelins sans terre ni travail sont voués à la famine", confie Jean-Michel et Laurence.

Avec eux, ils ont emporté 120 kg de médicaments, ont apporté des soins à certains des enfants, *"mais la priorité, c'est le confort. Les enfants dorment à 50 dans des pièces de 16 m x 5. Ils sont deux ou trois par matelas, n'ont pas de couche. Tout est mis à sécher dehors. Il y a des parasites, ils souffrent de surinfections cutanées. On a parfois l'impression d'être dans la cour des miracles. Il y avait une petite fille de 10 ans qui souffrait d'escarres avec de la fièvre. Il y avait la moiteur, l'odeur et, à côté, les autres enfants qui mangeaient. Malgré tout, ils sont gais et joyeux. Et il y a toujours un enfant pour proposer son repas."*

La priorité, c'est donc les matelas, les lits et des chauffe-eau solaires pour l'eau des bébés. Tout doit être acheté sur place, car le transport coûte trop cher et le Rwanda est difficile d'accès. Les devis sont prêts...



ORPHELINAT NOEL/NYUNDO

BP 156
GISENYI - RWANDA
TEL 540 657

Marie-Louise KERHOUSSE

38, rue de la Gare
22800 SAINT-BRANDAN
FRANCE

N° FAX : 003 32 96 74 82 08

Nyundo, le 6 juin 2001

Nous accusons bonne réception des médicaments envoyés le 5/06/2001 et tenons à vous remercier beaucoup car nous en avons tellement besoin.

Toutes les boîtes sont au complet, rien ne manque : 53 sachets de pansements divers, 87 pochettes de compresses, 6 boîtes de tulle, 3 sondes et 3 poches, 53 seringues vertes et 12 fines, 14 cathéters et 140 aiguilles, 1 rouleau de bandes adhésives, 3 bandes, 1 boîte de pansements à découper, 1 boîte de gaze hydrophile coton, 1 boîte de petites bandes de gaze Opraclean, 9 rouleaux d'adhésif pour pansements, 96 sachets d'Augmentin, 1 tube de crème, 2 pinces et 2 paires de ciseaux.

Avec tout ce matériel, nous allons améliorer l'état des enfants malades.

Nous avons eu une surprise : depuis l'arrivée des deux médecins, Laurence et Jean-Michel, la santé de la fillette Nyirahabimana s'est beaucoup améliorée. Elle n'a plus de fièvre alors qu'elle avait toujours 40°. L'escarre qui se trouvait sur l'anus s'est cicatrisée. Là où se trouvaient d'autres escarres qui étaient trop profondes, les trous deviennent très courts, plus de pus. La fillette est toujours souriante. Pour nous, c'est vraiment un miracle. Encore une fois, merci ! Nous vous souhaitons d'avoir toujours ce bon cœur d'aide. C'est grâce à vous qu'ils sont venus, dites-leur merci de notre part.

Merci à tous les membres de l'association. Vos enfants de l'orphelinat Noël/Nyundo apprécient votre bonne action. Ils vous saluent tous. A bientôt !

Au nom de tous les enfants de l'orphelinat Noël/Nyundo :
NYIRABAGESERA Athanasie

MADAGASCAR

L'association y mène de multiples projets.

ANDALINDA 1 et 2 :

Deux maisons d'enfants abandonnés ou confiés par un juge qui trouvent en ce lieu sécurité, nourriture, tendresse et éducation.

CENTRE DE MA ET ARLINE :

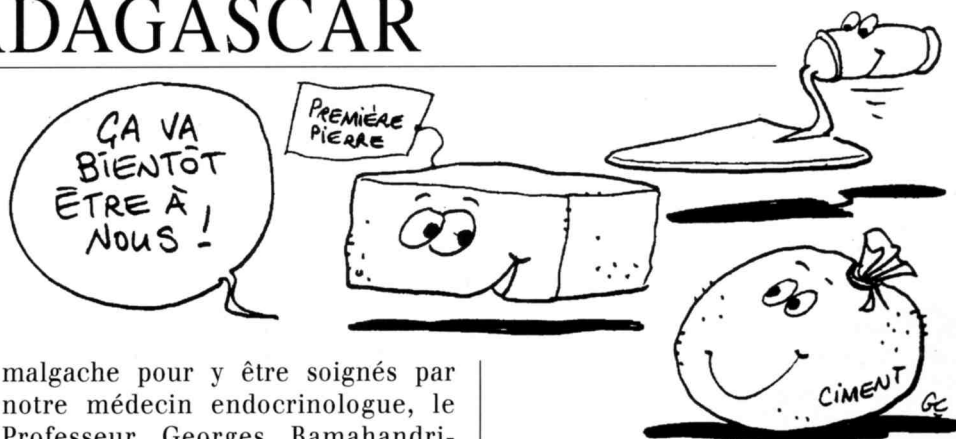
Aide alimentaire et prise en charge de frais de scolarisation.

CENTRE DE STEEVE ET HARDY

(respectivement enseignant et éducatrice).

Le principe de la construction d'une maison recueillant des enfants abandonnés, et pour certains adoptables, a été accepté par l'association lors de la dernière assemblée générale (coût : environ 30 000 F).

INSULINDA enfin, projet pour lequel l'association a recueilli à peu près 45 000 F, sera un centre d'accueil pour enfants diabétiques insulino-dépendants venant de toute l'île



malgache pour y être soignés par notre médecin endocrinologue, le Professeur Georges Ramahandri-dona. Ces enfants y recevront la précieuse insuline et y apprendront la technique et le régime approprié. Certains resteront quelques jours, d'autres quelques mois.

Insulinda sera incluse dans un bâtiment d'hébergement temporaire (environ 15 lits) pour tout malade s'y présentant.

Georges nous a parlé du cas de deux enfants diabétiques et analphabètes pour lesquels l'association recherche **deux parrains qui pourraient verser 200 F par mois**. Ces deux enfants

étant abandonnés, sans espoir de famille, tout leur avenir reste à assurer.

ÇA SE PASSE A DOL 2^e édition, vient de se dérouler les 26 et 27 mai 2001 pour le projet INSULINDA, portant à 45 000 F notre "avoir". L'année prochaine, nous vendrons aux enchères les tableaux offerts par les artistes. L'argent réuni restera bloqué sur le compte de l'association en attendant que le permis de construire soit délivré à "Georges", ce qui peut demander encore quelques mois. ■

INDE

Valérie et Nicolas à Nagpur

Et voilà ! nous sommes arrivés à l'Ashram, nous devons convoier Sanam et Prerna en France à leurs parents adoptifs. Nous disposons de quelques jours pour faire connaissance.

A peine dans l'enceinte, les enfants, quasi exclusivement des filles, se précipitent pour nous saluer, les deux mains jointes devant le menton : "Namasté, namasté". Les dents blanchies par le brossage à la cendre se dévoilent dans des sourires tous plus beaux les uns que les autres. Plus nous avançons, plus les rires et les bavardages excités se multiplient. Dans leurs yeux amusés nous comprenons l'étonnement de revoir Valérie, la "didi" bien connue, accompagnée d'un visiteur masculin, ce qui n'est pas fréquent ici !

Quelques jouets de bois traînent dans le patio de l'entrée lavé de frais pour l'occasion de notre arrivée. Dans la petite nurserie, deux adolescentes indiennes biberonnent deux par deux les bébés allongés à même le sol. Les infirmières françaises, Blandine et Valérie, sur place depuis quelques semaines, occupent les nourrissons dans une autre pièce. L'odeur y est moins agréable : la pièce est chaude, les enfants nombreux, quelques-uns ont dû faire leurs besoins dans le carré de tissu

faisant office de couche et attendent d'être changés, d'autres ont le nez qui coulent, ce qui attire les mouches. Mais tous ces gosses sourient et chahutent comme on s'y attend naturellement.

La visite du bâtiment des plus grands se fait entourée des gamines se battant pour nous tenir la main, nous toucher, ou être dans nos bras. On nous interpelle de toutes parts en maharati surtout, mais également à l'aide de mots d'anglais, français, les deux mélangés : "Namasté ! What is your name ? Bernadette Chirac ?...".

Les matrones viennent chercher tout le monde, c'est l'heure du repas. Le plat quotidien, rarement agrémenté de friandises offertes par les visiteurs, consiste en soupe de lentilles, le "dal" et riz, le tout pimenté, déjà, à une dose difficilement supportable pour nos palais européens. Les enfants s'assoient le long des murs du réfectoire, dirigés par les interjections musclées des adultes, tendent leur gamelle pendant que les premiers servis tendent déjà leur boulette de riz de la main à la bouche.



Nous en profitons pour jeter un œil dans les chambres, repérer les quelques ventilateurs hors d'usage, les literies sommaires à améliorer. Dans la cour intérieure, on remarque vite la toiture récemment refaite d'un des bâtiments, et la poussière, surtout chaude et âpre, qui nous prend au visage au moindre coup de vent.

Les jours suivants nous permettent d'entrer en contact avec Sanam et Prerna. Après des débuts chaotiques, la relation s'installe naturellement, sans soucis. Le vol du retour se déroule étonnement bien, les filles donnent l'impression d'en avoir fait toute leur vie tant elles sont calmes ! Les cigognes allaient pouvoir finir leur travail. Grands sourires, boule dans la gorge, remarquant la crispation des petites dans nos bras qui sentaient qu'il se passait quelque chose dans le hall de l'aéroport parisien, nous descendons le dernier escalator. Nous remettons les enfants à leurs parents qui n'en croient pas leurs yeux, remercient, pleurent, embrassent leurs filles dans un désordre compréhensible tant l'émotion est forte. C'est court... mais si tendre...

Je connaissais les descriptions de l'orphelinat d'il y a 15 ans. Je ne m'attendais pas à trouver de telles photos optimistes pendant ces quelques jours. Le bouquet final de la remise des enfants aux parents est à lui seul une récompense.

Cela confirmait ce que je savais déjà : à quoi et pourquoi l'engagement aux "Enfant Avant Tout" servait ! Merci ! ■



"ÇA SE PASSE A DOL"

Un océan d'amitié

*Entre Dol et Tananarive, une belle solidarité a vu le jour.
Place donc à la seconde édition.*

Près de cent bénévoles se mobilisent pour l'association "Les Enfants Avant Tout", à l'occasion de la deuxième édition de "Ça se passe à Dol".

"On s'occupe de 2000 enfants, que ce soit dans la région doloise ou à l'étranger. On le fait de bon cœur, sans chercher à se mettre en valeur", dit l'un de ces bénévoles engagés dans la belle aventure de l'association "Les Enfants Avant Tout", aux côtés de Jeannette et Gérard Blais.

Localement, cette structure caritative permet à des jeunes du pays de partir en vacances estivales. Elle recueille aussi vêtements et meubles, dans le local dolois au 15, rue Pierre-Senard (ouvert le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h).

Un bel élan humanitaire

A l'étranger, le champ d'action s'avère vaste. En Inde, au Rwanda, au Congo, à Madagascar et dans bien d'autres endroits du globe, la détresse a dicté une solidarité fraternelle et un élan humanitaire qui vont crescendo.

L'impact de la première édition s'en fait encore témoin : "Avec les bénéfices réalisés lors de la manifestation de l'an 2000, on a pu construire, sous le nom "d'Insulinda", une unité de soins pour enfants diabétiques, dans un hôpital de Madagascar. Pour les cinquante enfants

concernés, le suivi va être assuré pendant une dizaine d'années. Il faut savoir que là-bas, une ampoule d'insuline équivaut à un mois de salaire", décrit l'un des bénévoles, après avoir mentionné : "Pour en parler, nous citons volontiers : un cœur de chair pour des murs en béton".

ARTISTES ET ARTISANS, MAIN DANS LA MAIN

Samedi 26 et dimanche 27 mai, 97 exposants sont présents sur les stands de la salle multifonctions. Ils présentent des originaux signés, des ex-libris, des tableaux, des aquarelles, etc.

La présence des dessinateurs de BD et de caricaturistes ajoute à l'intérêt.

Parmi les nombreuses expositions : des maquettes de bateaux de la Marine Nationale, un cirque miniature sur 24 m² et les voitures qui ont traversé le siècle. Le samedi après-midi, les rues de Dol se sont animées d'un défilé.

L'artisanat d'art, largement représenté, va de la sculpture aux objets ethniques (notamment d'Inde et d'Afrique), en passant par la poterie, la peinture sur soie, la calligraphie et le patchwork.

L'art pictural n'est pas en reste grâce aux artistes-peintres.

Des démonstrations de roller-skates complètent l'action.

Quant aux jeux et animations, les organisateurs ont mis au point une sorte de passeport qui permet aux enfants de passer d'un stand à l'autre pour s'essayer aux différents concours en place. A la clef, une kyrielle de cadeaux. En témoigne cette tombola-grattage dotée de 600 lots. Chose importante : l'entrée de la manifestation est gratuite !

Extrait d'un article Ouest-France

APRÈS LA TEMPÊTE

Sur le bas-côté, tous les matins depuis Noël
Je le croise, filant sur la route libérée
A peine troublé, mais de plus en plus étonné,
Il est là depuis six mois resté seul, isolé

Un arbre est tombé comme tant d'autres
Mais celui-là, personne ne l'a coupé
Et chaque jour sa silhouette brisée
Marque mes matins d'une tristesse indicible

Le tronc est cassé, les racines apparentes
Bientôt confondues aux branches dénudées
Blessent le paysage d'un souvenir cruel
Et troublent l'harmonie du paysage retrouvé

Unique sur ma route il est en devenu multiple
Donnant plus de douleur que mille arbres couchés
Qui donc enfin enlèvera ce vestige, cette déchirure
Souffre-t-il, vit-il à travers quelques feuilles apparues ?

Un enfant qui meurt pour moi vaut toutes les forêts
On a tué plus que le vent simplement par plaisir
Un enfant qui part et notre vie est détruite
Pour le sauver on donnerait sa vie, son âme

Et pourtant cet arbre croisé chaque matin
Blesse ma vie c'est vrai par courts instants
Parce qu'il était vie et cachette d'enfants
Il abritait oiseaux, abeilles, lierre et musique

Un seul arbre tombé il ne faut pas sourire
Il ne sera plus là pour éblouir l'enfant
Au petit matin ou au soleil couchant
Plus de cabane, plus de messages secrets

Un arbre qui tombe manquera à l'enfant
Qui reste en nous ou qui va naître
Il faudra vingt ans pour qu'il redevienne
Mais l'enfant lui sera devenu grand

Saura-t-il ce qu'est un arbre, son silence et sa musique ?



HAÏTI

Pourquoi pas !

Sous l'impulsion de Pascal Perillon touché au cœur par Haïti, nous voilà "entraînés" vers une autre aventure. Ce ne sera pas au détriment des autres actions car Pascal apporte toute son énergie.

Notre histoire avec "Les Enfants Avant Tout" commence en 1993, le jour où nous décidons d'adopter un enfant. Nous avons alors deux enfants biologiques nés en 1986 et 1988. Après les démarches administratives liées à toute procédure d'adoption, les E.A.T., à notre grande joie, acceptent notre dossier : une longue aventure va commencer.

Notre fille arrive le 16 août 1996 et fait le bonheur de notre famille. L'envie d'aider l'association se fait très vite ressentir et l'année suivante, aidés des amis qui nous entourent, nous décidons d'organiser dans notre village "Les Randonnées Vertes" (marche et VTT). L'expérience de Claude et Geneviève Vial va beaucoup nous aider et ils participeront aux réunions de préparation.

Cette manifestation est une réussite (533 participants) et nous encourage à recommencer l'année suivante. En 1998 et 1999, plus de 870 randonneurs soutiennent notre action et, en 2000, 1022 promeneurs sillonnent les chemins autour de notre village.

Pour mener à bien ces journées, trois mois de préparation sont nécessaires et 40 bénévoles nous offrent leur aide. Au cours de ces années, nous intégrons le Conseil d'Administration des E.A.T. et depuis quelques mois, sur Saint-Chamond existe une antenne locale des "Enfants Avant Tout".

C'est au cours de la dernière Assemblée Générale que nous présentons un nouveau projet, un projet auquel nous tenons énormément, il s'agit de venir en aide à un nouveau pays : Haïti.

Haïti, un petit pays (l'équivalent de trois départements français), se partageant une île avec la République Dominicaine, est situé entre l'Océan Atlantique et la Mer des Antilles. Un des pays les plus pauvres du Monde et le plus pauvre du Continent Américain, marqué par des années de dictature.

Haïti, où l'espérance de vie est de 58 ans, où il y aurait deux médecins pour 10 000 habitants... Haïti où pourtant les gens affichent leur croyance en Dieu, leur espérance en une vie meilleure à travers leur dignité et leur humour caractéristique.

Il y a déjà huit ans que nous sommes devenus "proches" de ce pays en parrainant un jeune lycéen âgé alors de dix-sept ans. Nous savions que ce peuple vivait dans une grande misère à travers le courrier échangé avec notre filleul et également les récits d'un ami français qui a choisi de passer beaucoup de son temps là-bas, pour faire de l'aide sur place.

Mais au mois de décembre 2000, l'imaginaire a cédé la place à la réalité au cours d'un séjour à Port-au-Prince pour l'adoption de notre quatrième enfant, un petit garçon de 3 ans. Comme toutes les personnes qui se rendent dans ce pays, nous ne pouvons rester indifférents à la pauvreté, la misère et la détresse que nous lisons dans les yeux des enfants. Il n'y a pas de mots pour décrire certaines scènes qui se passent devant nous et nous avons presque honte d'être ce que nous sommes.



Frère Louisimond avec quelques jeunes

Nous ne pouvons revenir en France sans la conviction que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour améliorer le quotidien de quelques enfants parmi tant d'autres, une goutte d'eau !...

Ces enfants se trouvent aujourd'hui dans un orphelinat à Port-au-Prince, ils vivent dans un dénuement extrême. Cette institution, née en 1996, s'appelle "Timoun, se lespwa" (l'enfant, c'est l'espoir), elle est dirigée par Frère Jean Cefenor Louisimond et les enfants qui y sont hébergés sont tous des garçons dont les parents ne s'occupent pas par manque de moyens. Ces enfants sont recueillis au sein de l'institution afin de leur donner une éducation, un repas et leur permettre d'aller à l'école pour les plus jeunes et apprendre un métier pour les plus âgés.

Aujourd'hui, ils sont menacés d'être expulsés de cet endroit car il n'est plus subventionné par l'État. Les responsables, désemparés face à cette situation, ne savent que faire. Ils n'ont plus les moyens d'assurer le fonctionnement de l'orphelinat ni même d'offrir un repas journalier aux enfants.

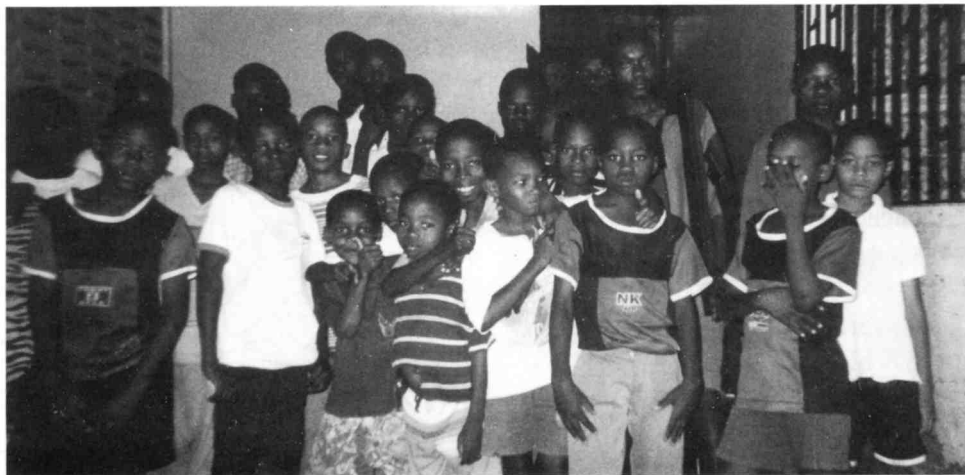
Cette situation nous a alertés et la décision a été prise lors de la dernière Assemblée Générale des E.A.T., après concertation du Conseil d'administration, de commencer une action pour les aider. Une somme d'urgence a été débloquée afin de permettre à l'orphelinat de continuer à fonctionner.

Pour mener à bien ce projet, il faudra beaucoup de bonne volonté et d'énergie supplémentaire. L'association "Les Enfants Avant Tout" lance une action de parrainage afin de permettre à ces enfants d'avoir une scolarité et un repas quotidien assuré à long terme.

Nous lançons un appel à vous tous qui nous lisez, une aide ponctuelle, une action, un parrainage aideront ces enfants à retrouver leur joie de vivre et l'espoir pour demain.

Pour tout renseignement concernant cette action :

Tél 04 77 31 68 55 - Simone et Pascal Perillon ou Monique Clolus (responsable des parrainages).



AUREC-SUR-LOIRE

Mille cinq cents participants au Cœur en marche

Pour la treizième fois, la marche organisée ce dimanche à Aurec-sur-Loire en soutien aux enfants orphelins d'Inde, du Rwanda, du Congo, d'Ethiopie et de Madagascar a été un véritable succès.

Sous un soleil des plus radieux, avec des circuits ayant retrouvé leur aspect d'avant la tempête, et un élan de solidarité et d'amitié de plus en plus fort, le "Cœur en marche" a été pour sa treizième édition une formidable réussite.

Aux organisateurs d'être satisfaits de constater que près de mille cinq cents personnes, dont plus de huit cent cinquante trois marcheurs, ont participé à cette manifestation.

Si dans la région, tout est parti de deux couples : Geneviève et Claude Vial, Anne-Marie et Georges Minaire, qui se sont senti concernés par l'action de l'association "Les Enfants Avant Tout" (basée en Bretagne), désormais cette marche est un grand rendez-vous incontournable.

Organisée grâce à plus de quatre-vingt bénévoles des nombreuses associations aurécoises : sapeurs-pompiers, donneurs de sang, cibistes du Groupe Assistance Citizen Band 43, office de tourisme..., tout le monde apporte son obole, comme Gégé, dessinateur professionnel, qui a réalisé le dessin du badge offert à chaque participant, et a retravaillé l'affiche de façon bénévole... Comme encore ces centaines de personnes venant du secteur, mais aussi de la Loire, du Rhône ou du Puy-de-Dôme pour participer.

Dès 10 heures et jusqu'à 16 heures, toutes les générations ont pris le départ des circuits de marche proposés ou du circuit VTT. Et tout au long de cette journée de fête, il y a eu affluence aux inscriptions sur les parcours dotés de relais, tandis que l'animation musicale était assurée par les Griots du Burkina Faso jusqu'au repas du soir réunissant les bénévoles.

Les Enfants Avant Tout

Le but de cette journée agréable sur les bords de la Loire est simple : poursuivre les actions de l'association "Les Enfants Avant Tout". Celle-ci a pour raison d'être d'aider les enfants orphelins, abandonnés, malades ou victimes de la guerre. Là, il n'y a pas de volonté de faire partout mais de bien faire ce qui est entrepris. En effet, plusieurs orphelinats ou centres de santé reçoivent l'aide de l'association : en Inde à Nagpur, avec trois cent cinquante enfants et la présence d'infirmières bénévoles; au Rwanda à Nyundo, où le nombre d'enfants est passé de quatre-vingt en 1989 à plus de cinq cents; à Madagascar à Tananarive où le centre Andalinda accueille les enfants de la rue; au Congo à Mindouli, où le centre accueille, à nouveau après la guerre civile, les personnes atteintes de polio et en Ethiopie où un centre créé il y a un an accueille deux cent soixante enfants.

Les fonds récoltés partent directement dans ces centres ou permettent de payer les entreprises effectuant les travaux dans ces centres. De plus, l'association a pour souci d'aider les régions concernées en participant à la réalisation de projets (coopératives, ateliers artisanaux, élevages...). En plus des manifestations organisées par les différentes antennes (marches, brocantes...), un système de parrainage des cinq instituts fonctionne au sein de l'association.

En l'an 2000, les recettes de l'association étaient d'un million de francs, la manifestation d'Aurec représentant 10%, les frais généraux et matériels représentaient seulement 4,6% des dépenses, 14% au journal et communication interne, le maximum, soit 81,20%, étant dédié à l'humanitaire. ■

LES ENFANTS AVANT TOUT

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

4, Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

A C T I O N

Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

E mail :

ass.humanitaire.enfants.avant.tout@wanadoo.fr

Site URL :

<http://perso.wanadoo.fr/ass.enfants.avant.tout/>

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Resp. Congo _____ Anne REHEL
- Parrainages _____ Monique CLOLUS
- Chargée du recrutement _____ Valérie MESLÉ

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 02 99 48 17 77
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Isabelle GOURIOU - Tél. 02 23 42 11 59
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **NANTES** (Loire-Atlantique)
Yannick TERLET - Tél. 02 40 59 54 23
- **SAINT-CHAMOND** (Loire)
Pascal Perillon - Tél. 04 77 31 68 55

A D O P T I O N

Tél. 02 99 48 13 09 / Fax 02 99 48 40 96

COMPOSITION DU BUREAU

- Présidente _____ Jeannette BLAIS
- Vice-Présidentes _____ Geneviève VIAL
Marie-Louise KERHOUSSE
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Marie BOULCH
- Responsable suivi _____ Johanna PINEAU

Adresse pour vos courriers :

**4, Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE**

Précisez : **Action ou Adoption**

Attention : les reçus fiscaux sont envoyés une seule fois par an afin d'éviter les frais postaux lorsque les donateurs nous envoient plusieurs chèques à différentes périodes. Ceux de l'an 2001 seront tous envoyés fin janvier 2002. Si problème : téléphoner à la secrétaire au 02 99 48 25 08

L'acheminement de médicaments : un long fleuve pas si tranquille... (suite)

Souvenez-vous ! des médicaments, E.A.T., une rencontre, le projet sur Madagascar voit le jour...

Aujourd'hui, l'histoire non moins cahotique que suit l'autre bras du fleuve, l'histoire extraordinaire d'une femme qui l'est tout autant, que le hasard a mis sur la route d'E.A.T.

C'est un article paru dans le journal de Brest qui a attiré notre attention ; une toute petite association de 4 personnes cherchait du matériel médical et des médicaments pour les acheminer sur l'ex Zaïre ; de notre côté, tout ce qui ne pouvait pas partir sur Madagascar pour diverses raisons, attendait...

Une nouvelle rencontre sur le chemin d'E.A.T., une rencontre qui ne laissera personne indifférent.

La responsable de "Aide Médicale Internationale", une agricultrice à la retraite, est une femme étonnante. Tout au début de son engagement, il y a 21 ans, un voyage dans l'ex Zaïre, la détresse des gens, le manque de soins, le manque de tout...

Dès son retour à Brest, elle décide d'agir ; après bien des difficultés à acheminer un 4 x 4 (réparé par son mari et son fils) ainsi que médicaments et vêtements, sans structures, elle crée une association pour plus de facilités.

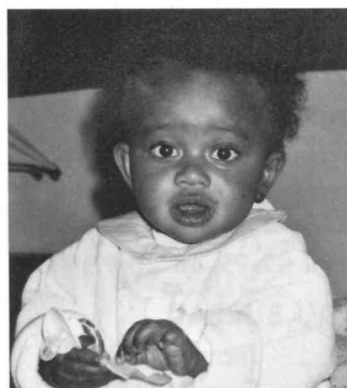
Avec peu de bras, peu de moyens (car pas de subventions) mais beaucoup de convictions et d'énergie, elle réussit à envoyer sur la République Démocratique du Congo, le matériel tant attendu.

Avec sa voiture personnelle, non sans avoir demandé et obtenu la gratuité des autoroutes, elle part seule vers la Belgique ou la Suisse apporter le précieux chargement, avec tous les aléas que peut présenter un tel voyage.

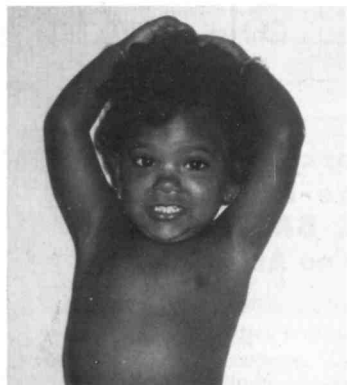
Sur place, la coopérative de Yauga réceptionne la marchandise dans un container, puis se charge de l'expédition vers la R.D.C. où des membres de l'Université du Kasayi à Kananga réceptionnent le matériel et l'acheminement vers les bénéficiaires.

Elle accomplit régulièrement cette prouesse. D'ailleurs, en octobre, un autre voyage l'attend avec un chargement de médicaments E.A.T., mais, cette fois, accompagnée d'une autre bénévole, problèmes de santé obligeant.

Chapeau Madame !... C'est cela l'esprit E.A.T.



Alizée



Prerna

BIENVENUE PARMI NOUS !



Lou - Sanam



Adrien - Aderaw



Anna - Panna

LES PROJETS

- BRADERIE DES ENFANTS AVANT TOUT
à Dol, les 20 et 21 octobre 2001
- RANDONNÉES VERTES
à Chavannes, le 27 octobre 2001